



Claude Traks

Les spirit eco-villages

L'association CommuniCare I.C.E.R.C. se lance dans le projet audacieux de création "d'un espace éco-village à caractère spirituel mais non religieux". Nous avons voulu en savoir un peu plus en rencontrant l'un de ses initiateurs, Claude Traks.

propos recueillis par Delphine L'huillier

GTao : Vous représentez l'I.C.E.R.C. en France. Quels sont ses objectifs ?

Claude Traks : C'est à l'origine une fondation australienne née en 1987 dont le but est de réunir des personnalités de tous bords, des scientifiques, des artistes, des mystiques, autour de l'énigme des cétacés. Par leur étude en effet, on peut comprendre ce qu'est l'énergie vitale, le Ki ou le "prana", et s'intéresser à la méditation de façon simple, sans pour cela faire appel à des croyances. Ainsi, si l'on étudie avec un électroencéphalogramme le cerveau d'un dauphin en pleine activité, il émet quatre-vingt dix pour cent de son temps des fréquences comparables à un moine tibétain en profonde méditation, ce qui nous porte à croire que nous pourrions être beaucoup plus évolués si nous apprenions à mieux exploiter notre cerveau. Nous militons donc pour la reconnaissance de ces deux concepts - énergie vitale et méditation - car tant que l'occident ne les intégrera pas dans sa culture, l'éducation, les écoles et à tous les niveaux de la société, la violence dans les rues, le mal-être, la consommation d'antidépresseurs ne feront qu'accroître.

GTao : Vous considérez la méditation comme une technique ou un état ?

C. T. : Il existe un nombre considérable de techniques méditatives. Chacun trouve sa voie. Mais je crois que c'est surtout s'aménager des moments pour réfléchir, aller au bout de chaque pensée pour prendre des décisions dans sa vie... et paradoxalement, arriver à moins penser... pour mieux penser. La base latine de "méditer" signifie d'ailleurs "approfondir".

GTao : Comment définiriez-vous l'énergie vitale ?

C. T. : Nous sommes des êtres faits d'énergie et il est fondamental de savoir la gérer, la diriger dans notre corps, parfois l'éliminer, et savoir s'y connecter. Je crois, comme James Redfield*, que la cause majeure des volontés de domination que manifestent les êtres humains dans la vie de tous les jours est de "voler l'énergie" de l'autre parce que l'on n'est pas capable de la canaliser en soi. Ce serait la base des conflits dans le monde.

GTao : Le concept d'énergie vitale nous enseigne que nous sommes tous reliés les uns aux autres. C'est ce qui vous a donné l'idée de créer des spirit eco-villages ?

C. T. : C'est au départ une bande d'amis qui ont eu envie de se réunir et de s'ouvrir à d'autres personnes. L'idée est surtout de créer un espace et non une communauté, c'est-à-dire, accueillir des couples, des familles, des personnes seules, des communautés, ayant des pensées différentes mais qui partagent un minimum de bases spirituelles : vouloir devenir libre, autonome, indépendant, avoir amorcé un travail sur soi, sur ses émotions, croire en la vie après la mort, croire en l'unité de la création... et s'ouvrir le plus possible, car spiritualité rime pour moi avec ouverture. Chaque chose sur cette terre à sa raison d'être, même ce que l'on ne comprend pas.

GTao : Et vous souhaitez associer les enfants à votre projet...



La France est en train de découvrir sa propre identité spirituelle



C. T. : Nous voudrions que les enfants puissent grandir dans un cadre où on leur parle de la dimension énergétique et invisible de la vie et les laisser ensuite vivre leur propre expérience. Les enfants naissent conscients de cette dimension mais ils l'oublient en grandissant dans un univers trop matérialiste. Ils y perdent leur sensibilité.

GTao : Vous-même avez eu une éducation assez libre.

C. T. : Libre, mais complètement athée. J'ai été élevé avec l'idée qu'une personne croyante est une personne anormale. J'ai agi par réaction. C'est aussi la preuve qu'il faut faire confiance à l'enfant, lui donner une grande liberté, lui laisser de l'espace et mettre à sa disposition des outils pour créer ce dont il a envie.

GTao : Comment imaginez-vous pouvoir implanter ces structures de spirit eco-villages ?

C. T. : C'est encore à l'état de projet. Nous verrons. Nous cherchons déjà à rassembler des personnes autour de douze fondateurs. Six sont déjà prêts à se lancer dans l'aventure. Et nous souhaitons avant tout une diversité sociale. L'Europe, la France, sont en train de découvrir leur propre identité spirituelle qui est d'y inclure la clause sociale parce que les américains ne savent pas ce que c'est. Le spirituel ne doit pas être réservé à une élite financière.

GTao : Mais il existe déjà des éco-villages en France.

C. T. : Les éco-villages ne sont pas nombreux et ne réunissent pas encore beaucoup de monde. Le projet de ces spirit eco-villages est de devenir vraiment autonome, de donner envie à d'autres d'en créer partout en Europe et d'y intégrer une aspiration spirituelle. Créer une structure ouverte avec la possibilité d'accueillir des stages et des séminaires. Je suis allé récemment à Damanhur en Italie, près de Turin. Huit cents personnes vivent ensemble dans une petite vallée composée de plusieurs villages regroupés au sein d'une fédération. En 2002, ils seront totalement autonomes. Mais ils ne sont pas pour autant coupés de l'extérieur. Ils exportent leur produits bio et importent ce qui leur manque. Ils ont même frappé leur propre

monnaie avec l'accord du gouvernement italien. Ce n'est pas forcément un modèle mais une initiative intéressante.

GTao : Claude, vous êtes d'origine belge, pourquoi avoir choisi la France pour monter votre projet et installer votre association ?

C. T. : Malgré certaines résistances, je crois que la France s'intéresse de plus en plus à la spiritualité. Nous n'en sommes pas encore, comme aux Etats-Unis, au point où de grandes entreprises comme IBM offrent des primes à ses cadres pour participer à des séminaires de yoga le week-end mais le changement est visible partout. Il suffit de regarder les publicités. Les publicistes sont très forts pour connaître le subconscient et savoir ce qui sensibilise les gens. Aujourd'hui, un slogan sur trois fait référence à quelque chose de spirituel. On découvre des mannequins assis en posture de méditation. Le Pape lui-même, qui peut incarner une certaine rigidité, a fait un pas énorme en reconnaissant les fautes de l'église et en demandant pardon à certaines communautés. Les choses viennent doucement.

■ D. L'h.

* *La prophétie des Andes* par James Redfield, Ed. J'ai Lu

L'association CommuniCare a déjà organisé deux conférences ICERC mais son activité ne se limite pas aux dauphins et se tourne davantage vers l'homme. Elle organisera prochainement au mois de novembre à Paris une conférence sur la naissance dans l'eau et en mai 2001 réunira en France différents représentants de tribus venus des quatre coins du globe. Si vous êtes intéressé par les différentes manifestations proposées par CommuniCare ICERC ou le projet des spirit eco-villages, vous pouvez les contacter :
56, rue Saint-André des Arts
75006 Paris
tél. : 01 43 54 56 99 et fax : 01 43 25 63 37
email : icerceurope@compuserve.com

Liens GTao

- GTao n° 14 : Océan, cétacés et spiritualité : signer la paix avec la nature P. 53

www.generation-tao.com

